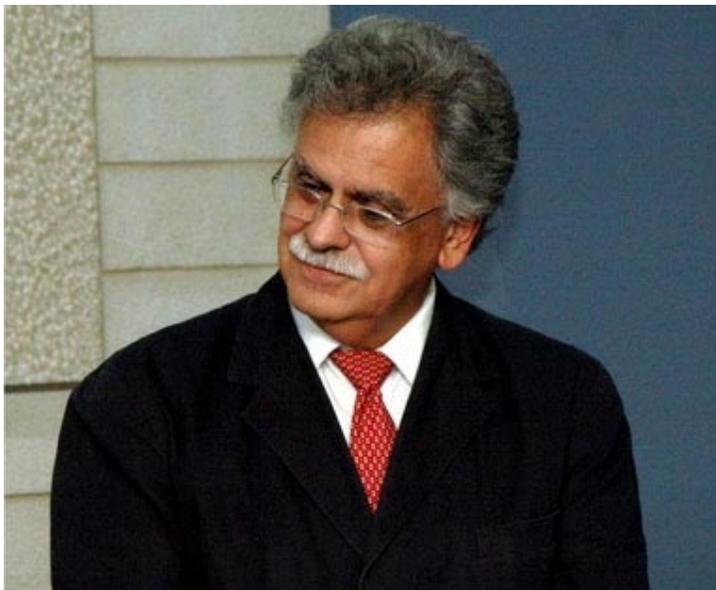


Lundi 02 août 2010

Les Libanais du septième art mexicain

Par Roberto KHATLAB |



Le Libano-Mexicain Carlos Martínez Assad, professeur émérite d'histoire spécialisé dans l'émigration du Moyen-Orient.

Le film-documentaire **Les Libanais au cinéma mexicain**, produit par la Direction générale des activités cinématographiques de l'Université nationale autonome de Mexico, met en évidence l'âge d'or du cinéma mexicain et identifie les personnes d'origine libanaise les plus célèbres qui ont marqué le domaine cinématographique mexicain. Ce film a été diffusé le 7 juillet dernier au Centre de recherche sur l'émigration libanaise de l'Université Notre Dame de Louaïzé - LERC-NDU, en présence de son réalisateur, Carlos Martínez Assad, mexicain d'origine libanaise, venu spécialement au Liban à cette occasion. Le documentaire du Pr Assad présente l'impact notable des artistes libanais au sein de l'industrie du cinéma mexicain. Producteurs, réalisateurs, comédiens, acteurs, musiciens ou chanteurs, plusieurs fils d'émigrés libanais font partie des stars mexicaines, comme Mauricio Garcés, Antonio Badu, Gaspar Henaine Capulina et Esperanza Issa. Le film retrace la carrière d'actrices telles que

Donna Bahar et Salma Hayek, ainsi que du célèbre réalisateur mexicain Miguel Zacaría.

Ce travail est important pour l`histoire du cinéma mexicain et pour celle de l`émigration libanaise, et a été rendu possible grâce à Carlos Martínez Assad, érudit et professeur d'histoire à la faculté des lettres et de philosophie de l'Université nationale autonome de Mexico, qui compte plus de trois cent mille étudiants. Le Pr Assad, qui a consacré une grande partie de sa vie à l'étude des émigrants du Moyen-Orient vers le Mexique, a également publié de nombreux articles académiques et autres ouvrages sur ce sujet, recevant plusieurs distinctions au cours de sa carrière.

Sa visite a coïncidé avec celle de l'économiste libano-brésilien Luiz Carlos Merege (professeur à la Fondation Getulio Vargas) et de son épouse sociologue Marcia Moussalem (professeure à l'Université pontificale catholique), vivant à São Paulo. Les trois professeurs se sont rendus par la suite au nouvel espace latino-américain (Cecal) de l'Université du Saint-Esprit à Kaslik.